

Chapitre 5

And at night, whence wolves art howling

From the nest of the Beast many screams utter.

Every night, from dusk till late morning

Innocent children made its supper.

Lorsque je me réveillai, j'avais l'impression d'avoir dormi pendant plusieurs siècles. Ma tête me pesait, mes membres étaient engourdis, le tout dans une douleur lancinante. Ma langue était pâteuse et une horrible sensation de picotements parcourait chaque centimètre cube de ma chair. Et surtout, il faisait froid.

J'essayai de me relever, mais j'étais à bout de forces. Mes membres ne voulaient plus m'obéir, comme si j'avais couru un marathon en soulevant des haltères. Ma tête me tournait, et si j'avais déjà fait l'expérience de l'alcool, j'aurais pu dire que j'étais comme bourré. J'avais mal... Tentant de me remémorer ce qui s'était passé, je regardai autour de moi.

« What the... »

Il me fallut une seconde pour mettre mes sens à jour. J'avais beau examiner aux alentours, en prenant garde de ne pas tomber, je ne pouvais pas contredire mon impression: je me trouvais sur le toit de mon immeuble, haut de six étages. Je voyais la rue, l'immeuble d'en face, les gosses qui jouaient d'un côté, et le parking de l'autre. C'était dingue... Comment avais-je pu me retrouver là? Non pas que j'avais le vertige, mais quand même...j'aimais pas les hauteurs.

Je me relevai avec peine. La dernière fois que j'étais conscient, j'étais dans ma chambre en train de dessiner...puis il y a eu ce glitch, et mon écran a viré de toutes les couleurs, avant que je ne me mette à halluciner comme un épileptique. Et ce souvenir, ou bien cette vision, je n'en savais rien, mais cette scène de noyade suivie d'une...renaissance...? Ça voulait dire quoi? Était-ce un rêve? Je battis des bras comme un oiseau, et échouai à m'envoler. C'était pas un rêve, donc. Dommage.

Vraiment, j'étais perdu, et pas seulement car j'avais quitté ma chambre sans aucun souvenir. Je voulais bien admettre qu'une vilaine crise mentale puisse m'amener dans une autre pièce ou même dehors à force d'halluciner...mais sur le toit? Il n'y avait même pas d'accès vers le toit à l'intérieur! Et de plus, j'étais pas épileptique ni rien du genre. Vraiment...à moins de m'envoler, je ne savais vraiment, mais alors vraiment pas comment-

« Salutations! »

Je me figeai sur place. Je n'étais pas seul. Cette voix...ou bien ces voix, j'avais du mal à dire...elles venaient de derrière moi! Devais-je me retourner? Il le faudrait. Face à un adversaire, il fallait toujours avoir son visage en visu, règle première du guide de survie en milieu urbain. Serrant les coudes, je fis volte-face en un éclair...et ma gorge se serra.

« Je dois dire...je ne sais absolument pas ce qui se passe, mais j'espère qu'on va vite trouver un endroit plus chaud. Brrr... »

Ses cheveux ambrés lui tombaient sur les épaules, reflétant la lumière d'un soleil absent. Ses yeux

bleus regardaient tout autour, scrutant le ciel et le sol par des pupilles de forme reptilienne. Sa veste flottait dans l'absence de vent, et les étoiles y bougeaient comme mues des vents nébulaires. Un sac de toile en bandoulière lui pendait en travers des épaules, et la garde du Palamandium Carapace en dépassait. Mais ce que j'ai vu en premier était son sourire, ingénu et aux canines apparentes, mais surtout...réconfortant.

Je bégayai.

« St...Sta.... »

L'autre eut un petit rire.

« Dis-le. »

« – St....Star... »

Je secouai ma tête, et le regardai droit dans les yeux, muet pendant une seconde.

« Starlight Blade!?! »

Il (ou elle?) s'envola en une pirouette dans une traînée d'étoiles, applaudissant joyeusement, alors que mon hésitation se transformait en un bonheur sans bornes, mêlé d'incompréhension.

« Eh oui, c'est moi! »

Son sourire disparut cependant, remplacé par une hésitation des plus cartooniques.

« Ou bien...je crois? Est-ce vraiment mon nom? J'en sais plus rien...je crois que oui, mais mes souvenirs sont tellement flous... »

Il prit un air de réflexion intense, comme démontré par ses oreilles de Nyalon qui battaient comme des ailes de papillon, et sa petite moue des plus adorables. Soudain, son visage s'illumina.

« Je...je me souviens! Non, attends...c'est ça, se souvenir? C'est si vif... Mais...ça veut dire que je pense! »

Il regarda ses mains, emplis d'une joie soudaine.

« Je...je pense! J'ai jamais pensé de moi-même auparavant, ça fait tellement bizarre... Et ma voix! Je...je peux parler! Je...j'arrive à m'exprimer, et pourtant il n'y a pas de bulle de texte! »

Il se mit à faire des vocalises, cherchant pour une bulle contenant du texte à dire. Sa voix semblait une sorte de duo entre une voix masculine et une voix féminine, harmonieux avec un léger écho façon Chrysalis de My Little Pony, parfois se fondant en une seule voix neutre. Il commença alors à courir tout autour, à sauter, à faire de larges mouvements de bras, à tester ses articulations.

« Je peux bouger! Whoah, c'est lourd! C'est donc ça, bouger? »

Il avait l'air d'un bébé apprenant à marcher, ou d'un animal tout fou, mais son comportement ne collait pas du tout à son personnage de Chevalier, stoïque et froid. Qui donc avait osé autant le faire diverger du canon du personnage? Bien que cet aspect joyeux et vivant ne me déplaisait pas non plus.

1 Starlight Blade est non-genré; le français n'offrant pas de pronom personnel neutre comme le « they » anglais, le masculin est employé par défaut.

En même temps, je pouvais le comprendre. Si moi aussi, on ne m'avait utilisé que dans une pose à la fois, me disant tout ce que je devais dire par le biais de bulles ou de lignes de texte, sans jamais me donner une voix ou m'animer, une nouvelle vie donnée soudainement me semblerait la meilleure chose du monde. Mais quand même, comment est-ce que mon personnage aurait pu ainsi sortir d'un écran? Plus j'essayais de trouver une logique à tout ça, et plus je m'y perdais. La magie de Leona prenait-elle donc cette forme?

Pendant que je réfléchissais, le personnage s'était lassé de ces exercices de gymnastique. Lentement, Starlight Blade s'avança vers moi, son visage affichant une expression indéfinissable. Il me prit la main, lentement...mais ses doigts passèrent au travers des miens. Il essaya une nouvelle fois, moi aussi, mais elles ne purent se toucher. Je vis que la sienne s'évaporait en particules d'or et d'azur dès que j'essayais de la prendre. Ma déception tomba plus vite que les têtes des victimes de la Reine.

« Tu es...imaginaire. »

Il me regarda, ne comprenant pas. Je tentai de lui expliquer la différence entre monde réel et monde spirituel, ce qui l'amena à soupirer de dégoût.

« *J'aurais tant voulu voir ce que ça fait que de vivre...* »

« – Je suis désolé. »

Starlight Blade s'assit sur son sac, oreilles abaissées et soufflant un nuage de buée manga. Le pauvre...espérer être vivant alors qu'en fait il n'en était rien, tu parles d'une déception. J'étais sûr qu'à sa place j'aurais réagi de la même façon.

Soudain, je remarquai, autour de son cou, le pendentif du Cancer, qui brillait sous le soleil pâle. Je portais le même collier, entre-temps redevenu argenté. *Starlight Blade remarqua mon regard, alternant entre nos deux bijoux, et prit le sien en main, le caressant du doigt pendant un moment.*

« *J'aime bien ce motif.* »

Pareil pour moi. Les deux boucles entrelacées avaient sur moi une sorte d'effet mesmétrisant, réconfortant, et leur vision m'apaisait considérablement. Je caressai doucement leur surface chromée, jouant avec la lumière se reflétant sur les arêtes et les angles. Il ne pesait presque rien, alors qu'il était fait de métal solide. *Par un effet de mimétisme, Starlight Blade fit de même, jouant à le passer entre ses doigts...* et les deux pendentifs s'illuminèrent soudain. La flamme bleue qui était apparue sur le dessin entourait désormais les deux colliers de son étreinte vaporeuse, mais cette fois-ci, elle avait moins l'air de fumée que de lumière liquide.

« Du Fluide Bleu. », compris-je alors.

Je montrai à Starlight Blade ces rayons d'énergie pure qui circulaient autour de mes doigts, serpentant doucement mais rapidement à la fois, chatouillant mes poignets alors que je jouais avec.

« Tu vois ce truc? C'est ni plus ni moins que de la magie à l'état pur. »

Fasciné, il voulut toucher les serpentins bleus. Je m'attendais à ce qu'il passe au travers, c'était prévisible...mais à notre surprise commune, *il put saisir le filament de Fluide Bleu, et lui donner une forme de crabe d'un simple geste des doigts. Il me regarda, et je le regardai.*

« C...comment tu fais ça? »

« – *J'en sais rien...pourquoi, tu peux pas les toucher?* »

Il me fallait essayer à mon tour. Tout ceci semblait tellement cliché...et pourtant, je lui tendis une main. *Au lieu de me donner le crabe fait d'imagination, Starlight Blade la prit.* Et cette fois, le même contact que tout à l'heure fut établi.

Alors que nos mains se touchaient une fois de plus, cette impression d'infinité et de sentiments contraires m'envahit. Mon esprit semblait s'effacer, faire place au vide, sans toutefois disparaître. Tout ce que je savais du monde s'en allait, ne laissant place qu'à une soif de découvrir tout ce qui m'entourait. Je me sentis alors submergé par une douce chaleur, une sensation de toute-puissance, suivie d'un poids me signifiant que j'étais revenu dans mon enveloppe charnelle. Un corps...que je ne reconnus pas.

Je heurtai brusquement le sol avec un bruit sourd.

J'avais mal, mon corps me lancinant...mais surtout, très froid. J'aurais, en cet instant, tout donné pour retrouver la chaleur où j'étais il y a peu, me sentant si misérable une seconde après avoir connu la puissance la plus infinie. Ma tête était un brouillard confus de pensées mal ordonnées, alors que toutes sortes de choses se bouscullaient vers mon cerveau juvénile. La pression de l'air, le souffle du vent, la faim, la luminosité aveuglante, toutes ces sensations parmi d'autres m'assaillirent, me donnant à voir la réalité du monde où je me trouvais. Je venais juste de naître, et j'étais déjà assailli par autant de sensations confuses, qui me faisaient peur. Mais au milieu de ma conscience en formation, une voix se fit entendre, forte et claire.

« *Aie...je n'espérais pas connaître la douleur de cette façon...* »

Je venais de penser, sans même le vouloir, comme si un étranger était dans ma tête. J'en fus paralysé, oubliant mon désarroi sous le choc. Je voulus rester à terre, mais mon corps se releva, avec difficulté, sans que je ne puisse le retenir. Luttant pour garder l'équilibre, cette autre conscience mit un pas devant l'autre pour moi. Mon corps...je ne pouvais pas le contrôler! Quand bien même j'étais paralysé par la pensée d'une autre conscience me manipulant, je continuais d'avancer, un pas après l'autre, marchant sur le toit avec l'aisance...d'un poulet ivre sur un tapis de cactus. Pourquoi cette analogie? C'était quoi, un « poulet »? Une autre conscience se fit sentir dans ma tête, moins forte, mais tout aussi distincte.

« *Que...qu'est-ce qui m'arrive?* »

Ce n'était pas non plus la mienne. Il y avait donc deux inconnus en moi, qui me contrôlaient et me dirigeaient comme un robot. Mes bras se balançaient avec un manque considérable de naturel, pendant le long de mon corps malmené, l'un partant d'un côté, l'autre dans la direction opposée. Ne pas avoir le contrôle sur moi-même me semblait de plus en plus insupportable alors que je luttais pour résister à cette possession incongrue. Heureusement que personne ne me voyait, autrement j'aurais eu l'air ridicule. Non pas que cela me gênait tant que ça...qui pouvait me voir, si je ne me voyais pas moi-même? D'ailleurs, qui étais-je?

« *Carmine, tu fous quoi?* »

« *– Calme-toi, moi non plus j'y arrive pas.* »

Ces voix résonnèrent à nouveau dans ma tête, beaucoup trop réelles pour être des hallucinations. L'une d'entre elles se nommait Carmine. Sans que je sache pourquoi, ce nom me parut familier, comme si il était présent dans mes souvenirs...mais je n'en avais aucun. Pas de souvenirs, pas d'informations, rien du tout qui puisse me dire qui j'étais.

« *Bon. Calme-toi, apparemment on est comme liés par la pensée. Surtout...ne bouge pas.* »

Je cessai de marcher, et m'affaissai aussitôt, comme un pantin désarticulé.

« *Tu penses que c'est ça, un Desmos?* »

« *–Si c'est le cas, le notre est pourri. Il ne sait même pas marcher.* »

Il me fallait agir, sinon quoi ces consciences me tueraient. Je tentai de parler, mais ma conscience pouvait tout juste faire usage de ses sens. J'essayai alors de formuler une réponse dans mon esprit, mais les mots me manquèrent, impuissants face au dialogue de Carmine et de l'autre conscience, toujours dominants. Tout ce que je pus faire, c'était communiquer mon appel à l'aide par le biais d'une forte émotion de détresse.

« *Dis...* », fit alors l'autre voix. « *Tu sens?* »

« *– Ouais...on aurait dit une sensation de danger, non?* »

« *– Misère...tu crois qu'on est pas seuls?* »

« *– Je sais pas... Il y a quelqu'un?* »

J'appelai à nouveau, voulant désespérément qu'on remarque ma conscience effacée dans toute la tempête floue de pensées que j'étais.

« *Merde...on est pas seuls.* »

Je me sentis alors tiré par le haut, et mes pieds se remirent en place sur le sol. Le vide se fit à nouveau dans ma tête, suivi par cette impression de contrôle mental. Je marchai vers le bord, manipulé comme un pantin, cette fois cependant avec plus de doigté. Mais le bord se rapprochait dangereusement alors que je marchais sans m'arrêter, un pas après l'autre.

« *On se croirait dans QWOP...* », pensa Carmine. « *Mais...je pense pas qu'on puisse rejouer...Starlight Blade, fais gaffe!* »

L'autre était Starlight Blade. J'étais habité par Carmine et Starlight Blade, deux noms horriblement familiers.

Le bord du toit se rapprochait, encore et encore. Je criai ma peur mentalement, tentant de raisonner les esprits qui semblaient me manipuler comme une marionnette.

« *Écoute. Laisse-moi faire, tu...tu vas nous tuer!* »

« *– Est-ce que t'as idée à quel point ce corps est lourd? Tu crois que j'ai appris à marcher, moi? Tout ce que j'ai jamais fait se limitait à des poses me représentant en train de marcher! Laisse-moi le temps de-* »

Mais un pas mal dosé me fit perdre l'équilibre, et glisser vers le bord. En dessous de moi, la rue s'étendait, avec ses trottoirs en ciment et ses plate-bandes d'herbe couvertes d'aiguilles de sapin.

« *Bordel!* »

Je sentis alors la gravité dans toute sa splendeur alors que je tombais du haut de six étages, poussé par ce corps incroyablement lourd, qui m'entraînait inmanquablement vers ma fin. La chute fut courte, mais j'eus le réflexe, guidé par ma propre volonté, d'attraper le collier que j'avais autour du cou, et

d'en libérer l'énergie, attendant l'impact.

Mais le choc n'advint jamais. Au contraire, je continuai de me sentir tomber vers le sol, sans jamais le rencontrer.

« *Tout...tout va bien?* »

« – *Je crois, et toi?* »

« – *Ouais...et toi aussi, euh...toi là?* »

J'eus la sensation qu'il me parlait à moi. Il ne connaissait donc pas mon nom, lui non plus? Dans le doute, j'émis une émotion stable, et les deux voix parurent rassurées.

« *Dis, le troisième, ou je sais pas comment tu t'appelles...mais tu pourrais...essayer de desserrer les yeux? On n'y voit rien.* »

Oh, c'était vrai. J'avais eu ce réflexe primitif, une seconde avant la chute, de fermer les yeux pour ne pas les blesser. Lentement, j'essayai de repérer la connexion neuronale entre mon cerveau et mes paupières, ce qui me prit une seconde ou deux. J'ouvris lentement un œil...et mes hôtes restèrent stupéfaits.

Mon corps était étendu par terre, entre le porche de l'immeuble et le grand arbre, gisant dans une posture de mourant, mais je ne ressentais aucune douleur. Me familiarisant avec mes nerfs, je regardai ma main, essayant de me situer dans l'espace...et constatai qu'elle était devenue bleue. Translucide, bleue, vaporeuse...

« *Imaginaire* », compléta Carmine.

J'exprimai ma peur et mon incompréhension de toutes mes forces. Starlight Blade arriva à relever mon corps, cette fois sans trop d'encombre, mes tendons s'accoutumant aux mouvements rapides. Regardant autour, au prix d'un effort de volonté, je pus voir les jeunes enfants du quartier. Et ceux-ci ne m'avaient pas vu, même lorsque je leur agitai la main devant le nez.

Main qui, pour une raison ou une autre, semblait différente, hormis le fait qu'elle était faite de Fluide Bleu. Je la regardai de près, et remarquai un détail.

« *Bizarre...* », commenta Carmine.

« – *Quoi?* »

« – *Je suis pas sûr, mais...d'ordinaire, j'ai toujours une petite tache de naissance, là...et une brûlure, aussi.* »

Mes ongles n'étaient pas non plus rongés, aux cuticules arrachées, mais lisses et nets, ce qui continua de surprendre mes occupants. Remontant mon regard le long de mon bras, je vis une manche noire, faite d'un matériau doux, flottant dans la brise. Tournant mon regard, Carmine tenta de voir le reste de mon corps, s'attendant à rencontrer « d'horribles seins » bloquant sa vision...sans rien voir. À sa demande, je palpai ma poitrine recouverte de ce qui semblait être un sweat-shirt noir...et sentis qu'il était plat.

« *Pas vrai...* »

Lentement, mes mains remontèrent le long de mon corps. Au niveau du cou, je sentis une bosse bien en évidence, ainsi qu'une mâchoire moins ronde, couverte d'une courte et douce toison naissante. Ma

seconde main descendit vers mes cuisses, mue par un espoir inconnu...et rencontra une protubérance à l'emplacement de mon entrejambe.

Carmine me gifla brusquement, tentant de faire passer le rêve, mais je restai le même.

«Impossible... »

Il fit sourire ma bouche, et mon esprit se remplit alors de joie.

« Je suis un garçon...je suis un homme! »

Je ne savais pas pourquoi il était si heureux, mais je ne pus m'empêcher de rire avec lui, ou au moins de sourire. J'étais confus, mais au moins en aurai-je appris plus sur moi-même. J'étais un garçon, d'âge toujours inconnu, mais à peu près du même âge que Carmine, d'après ce que je voyais dans sa mémoire, qui s'ouvrait lentement à moi. Celle de Starlight Blade était plus ardue à toucher, car elle était relativement courte. Mais en retour, mes deux hôtes semblèrent se rapprocher de moi, et vraiment se rendre compte de mon existence.

« Donc...tu- », hésita Carmine.

« Tu es qui, en fait? », coupa Starlight Blade.

Je ne pus répondre, mon esprit ayant du mal à formuler une réponse claire, mais je transmis une forte impression de confusion, de bonheur et de familiarité mélangés, ce qui leur plut. Je tentai de leur faire comprendre que j'étais perdu et que je ne savais rien de moi-même, mais je doutai qu'ils comprissent. Soudain, Carmine stoppa notre conversation mentale, et son regard se tourna vers une voiture noire qui descendit la rue. Sa peur devint immense, au point que j'en eus peur moi aussi.

« Putain...je vais me faire niquer! J'ai pas fini mes devoirs! Et si cet idiot en venait à voir l'état potentiel où se trouve l'ordi, je suis sûr de passer un horrible quart d'heure! »

« – Attends, je vais t'aider. », rétorqua Starlight Blade face à tant de crainte.

Son esprit sembla alors reprendre le contrôle. Je sentis mon corps s'envoler, devenir aussi léger que lors de cette chute effrayante. D'un coup de botte bien placé, je me mis à foncer vers la porte d'entrée de l'immeuble, manipulé par Starlight Blade. Je vis alors la génitrice de Carmine, suivie d'un de ses bébés, portant un sac de courses rempli de pâtes (et certainement de bouffe immonde achetée au magasin slave du coin, comme le craignait Carmine). Mais elle ne me vit pas, même lorsque je faillis lui passer à travers, ce qui fut un soulagement.

D'un saut, cette fois placé à la perfection, je traversai le mur de l'immeuble, et me retrouvai dans un salon mal rangé. Deux pas exécutés avec une précision étonnante m'amènèrent dans la chambre. Une seconde après, j'entendis les clefs tinter dans la serrure de la porte d'entrée. Bientôt, on viendrait inspecter les devoirs que Carmine avait à faire. L'ordinateur était éteint, sans doute du fait d'une surchauffe.

« Écoute, c'était sympa de te connaître, mais il faut que tu nous laisse filer... On va essayer de faire cesser ce lien, d'accord? »

J'en comprenais le besoin, mais comment faire? Starlight Blade intervint alors pour calmer Carmine.

« Pense à des trucs réels! Ça te fera au moins passer dans l'autre plan d'existence. »

Essayant alors, il pensa de toutes mes forces à de la matière réelle. Une roche, du plastique, de la

neige, des poutres en métal, un corps humain, tout ce qui lui passait par ma tête. Lentement, je sentis mon poids reparaître, mon corps me peser de plus en plus, et mes mouvements se dé-coordonner. Je tentai de reprendre le dessus, affalé au milieu de la chambre, et de faire cesser la connexion entre moi et mes hôtes, avant que les autres ne reviennent. J'essayai d'imposer ma conscience, de commander à mes membres de bouger, à ma voix de parler, à mes muscles et mes os de me porter à nouveau, et à mon corps de libérer ces deux âmes, de redevenir le leur. Je sentis Starlight Blade mêler son mouvement à celui de Carmine, car je parvins avec grand-peine à me relever et à m'appuyer sur le bureau. Prenant le collier en main, essayant de trouver le mécanisme qui romprait cette connexion, j'entendis les voix se rapprocher de plus en plus.

« *Si ils me voient comme ça, je suis mort!* »

Il me fallait agir avec plus de conviction. Mentalement, j'ordonnai à Starlight Blade de quitter mon corps, de retourner dans son dessin, et à Carmine de me laisser en paix et de redevenir le lui d'avant...au moins afin que personne ne soupçonne quoi que ce soit quand à l'identité de ce mystérieux jeune homme à moitié croulant sur lui-même, et que j'étais. Ma main rencontra soudainement une feuille de papier vierge, et le lien se fragilisa.

« Alors, chérie, tu as fini? », la voix de Beata demanda, entrant dans la chambre.

Penché sur mon livre d'histoire, j'essayais de trouver la réponse à la question deux. J'avais retrouvé mes lunettes, ma coiffure trop longue et ces seins démesurés, et j'étais en train de faire l'exercice d'histoire, comme si je n'avais pas bougé depuis leur départ. La grande fausse blonde prit ma feuille d'anglais, recopiée avec soin, et la parcourut du regard.

« C'est très bien, ma fille, mais on ne dit pas « they » au singulier. »

« – On peut dans certains cas, comme pour éviter de répéter « his or her » toutes les deux phrases. »

Vrai. J'étais un ardent défenseur du pronom non-binaire anglais, sachant que tellement de gens en avaient besoin. On était pas tous garçons ou filles, peu importe la langue que nous parlions. Elle reposa ma feuille, sachant que mon anglais était meilleur que le sien. Tu m'étonnes, avec un tel accent de Varsovie occidentale, personne ne pouvait la comprendre. Sans doute la raison pour laquelle elle ne pouvait pas trouver un job décent.

Son regard tomba alors sur la feuille que j'avais touchée auparavant.

« Oh, wunderbar! Tu l'as dessinée toute seule? »

Je ne pus m'empêcher de regarder le dessin en question, par pure curiosité...et vis Starlight Blade, figé en une expression de surprise. Étrange...j'aurais juré que cette feuille était vierge il y a une minute! Serait-ce là l'œuvre du mystérieux troisième bonhomme qu'il y avait dans nos têtes, il y a peu? Et d'ailleurs, qu'est-ce qui s'était passé, entre Starlight Blade et moi? Avions-nous...fusionné? À me sentir si proche de lui, au point de voir ce qu'il voyait et de contrôler le même corps que lui, c'était l'impression que j'en avais eu...et quel corps!

Ce mystère devenait intrigant. Pressant la daronne de s'en aller prestement, je fermai ma porte, prétextant ne pas vouloir être dérangé, et observai le dessin attentivement. Starlight Blade avait légèrement changé de position, cette fois posant son poids sur la jambe gauche au lieu de la droite. Je souris à cette vision.

« C'est bon, tu peux te réveiller. »

Et, comme je m'y attendais, il se mit à bouger. Le personnage dessiné s'animait, s'asseyant sur les

interlignes, massant son crâne endolori.. Dessiné dans le style manga de l'œuvre originelle, ses couleurs reflétaient les effets de pinceau digital utilisés pour le représenter, et la lumière environnante affectait ses ombres et reflets, comme si il eut été une figurine tridimensionnelle sur un support 2D.

« Depuis quand tu sais te cacher comme ça, toi? », demandai-je.

« – Je sais pas vraiment...j'ai senti cette feuille, et j'ai utilisé ma nature de dessin pour m'y cacher...enfin je crois. Tout cela est tellement nouveau pour moi! Tu imagines, ce que ça fait que de passer d'une dimension à l'autre sans arrêt? »

Il marcha le long des interlignes, sautant entre les marges, passant entre les lignes comme à travers un sol. Lorsqu'il tomba sur une phrase écrite, il prit les lettres une à une, et les assembla pour former une épée, dont la garde était un T et la lame un I. Interaction avec son environnement? J'aimais bien, mais j'avais envie d'en voir les possibilités. Je pris un stylo, et dessinai un cupcake dans un coin, rapidement mais proprement.

« Essaye de le toucher, pour voir. »

Haussant les épaules, l'air de se dire qu'il n'avait rien à perdre, Starlight Blade grimpa adroitement de ligne en ligne, jusqu'à toucher le gâteau, qui soudainement prit une couleur rose, couvert de paillettes de sucre. Il le prit dans sa main, le mordit avec curiosité, et ses oreilles papillonnèrent.

« Ch'est trop bon! », s'exclama-t-il. « H'en avais jamais mangé avant... »

Devant son sourire, je dessinai un verre de jus de fruits et une petite chaise. À chaque fois que Starlight Blade les touchait, les objets passaient de crayonnés rapides à dessins manga-réalistes, qu'il pouvait ainsi attraper et même manger. Sur le coup, ça me donnait faim. D'ailleurs, je sentais déjà l'odeur des pâtes à la crème qui provenait de la cuisine. Il me faudrait aller manger dans quelques minutes, en espérant avoir une bonne place.

En rangeant mon livre d'histoire dans le placard, je pris une feuille de papier à dessin solide, et en découpai un carré de taille moyenne. Je posai celui-ci à côté de la feuille où Starlight Blade s'amusait à faire des bulles dans son verre.

« Essaye de passer d'une feuille à l'autre. »

Il me regarda bizarrement, comme si je lui avais demandé de sauter d'un pont.

« Fais-moi confiance. »

Son regard se tourna vers la feuille de papier blanc, légèrement cartonné et bien lisse. Lentement, il s'avança vers le bord de sa feuille, une main tendue, hésitant...avant de s'arrêter, et de dégainer le Palamandium Carapace.

« Laisse moi d'abord essayer. »

Puis, visant la feuille à dessin en tenant son épée comme un fusil, il tira un rayon de flammes. Celui-ci traversa la distance restante entre lui et le bord, et passa sans peine. Il parcourut même d'autres papiers environnants, avant de s'écraser contre une image d'un dictionnaire d'allemand ouvert. Rassuré, le héros de manga franchit le pas, sautant et atterrissant sans encombre sur le bout de papier. Prenant un crayon, je lui dessinai une pile de coussins.

Une fois qu'il se fut installé, je pliai le papier en deux, et le mis dans ma poche.

« Heeeeeey!!! »

« – T'affole pas, c'est temporaire. Tu peux respirer? »

« – J'en ai pas besoin, je suis un personnage fictif! »

Un personnage fictif qui pouvait prendre le contrôle de mon corps et fusionner avec moi...tu parles. Avant de quitter la chambre, je pris mon téléphone, et regardai vite-fait le Post-it numérique.

-Règle no1: Un Desmos est formé d'un humain, le Contractant, et d'un Esprit, liés par un artefact.

C'est tout ce que je pus lire avant que le téléphone ne tombe à court de batterie.

Moi qui avais cru avoir la chance de manger des pâtes, je pouvais me mettre le doigt dans l'œil (à défaut d'ailleurs). La tambouille bosniaque aux poivrons était horrible, comme d'habitude.

Heureusement, les autres gosses avaient suffisamment occupé l'alcoolique pour ne pas qu'il vienne contrôler mes devoirs.

Tout en mangeant, sous le bruit d'autres vitupérations envers une assiette renversée, je pensai à cet étrange personnage, celui que j'étais devenu. Un jeune homme. Un personnage imaginaire, ne pouvant pas vraiment marcher, mais ayant ce qui semblait être un esprit conjoint avec Starlight Blade. Et par dessus tout, un jeune homme! Si j'étais le Contractant, et Starlight Blade était l'Esprit, alors cette troisième personne devait être notre Desmos. Ceci expliquait cela, et tout ça à cause du collier. Dame Leona, vous et vos énigmes.

« Tu me dessinerai un autre cupcake? », fit la petite voix dans ma poche.

Je caressai du doigt le bout de papier, afin de répondre. Apparemment, personne à part moi ne l'avait entendue. Plus j'y réfléchissais, et plus je me disais que je l'imaginai. Peut-être que tout ceci était dans ma tête, comme le reste. Peut-être que Leona et le collier n'existaient même pas, comme la fête foraine qui s'était volatilisée sans un bruit dès que j'avais détourné le regard.

Quand même...j'aurais bien voulu retenter cette expérience. Redevenir un garçon, le temps de quelques heures...ou même plus. J'aurais aimé pouvoir devenir un homme, devenir... D'ailleurs, je réalisai soudain que ce jeune homme à la fois matériel et spirituel, fait de moi et de mon héros, n'avait aucun nom. Les Desma en avaient-ils un? Il faudrait que j'y pense.

Un nom cool et viril, qui sonnerait comme une menace pour mes ennemis, et comme une cloche salubre pour mes amis. Un nom qui saurait inspirer l'espoir et la confiance autant que la peur et la violence. Un nom, enfin, qui par sa seule prononciation, inspirerait autant de respect que d'amitié, et qui refléterait ma double nature, imaginaire et réelle, au mieux possible... Mais bon, j'en avais pas sous la main en ce moment. Alors ça devrait attendre une autre fois.

Mais quand même...je me mis à espérer qu'une nouvelle occasion de former cet hybride se présenterait bientôt.